



Cycle « Jean Yanne, acteur » 1/3

## Le Boucher

Claude Chabrol - France / Italie - 1970

### Fiche technique

Scénario : Claude Chabrol  
Directeur de la photo : Jean Rabier  
Décors : Guy Littaye  
Son : Guy Chichignoud  
Musique : Pierre Jansen  
Montage : Jacques Gaillard  
Production : La Boétie, Euro-International  
Distribution : Parafrance films  
Interprétation : Jean Yanne (Paul), Stéphane Audran (Mademoiselle Hélène), Roger Rudel (le commissaire), Antonio Passalia (Angelo), Mario Beccaria (Léon Hamel), William Guérault (Charles), Mario Beccaria et les habitants du village de Trémolat en Périgord  
Durée : 93min



Sortie France : 27 février 1970

### Critique et Commentaires

Il a le vent en poupe, il tourne ce qui lui plaît, ses films ont du succès : Claude Chabrol ne cache pas qu'il est bien dans sa peau.

Peut-être est-ce ce bonheur de vivre et de travailler qui communique à ses derniers films la miraculeuse aisance qu'on y découvre. Ce qui frappe d'abord dans *Le Boucher*, c'est la souplesse de la narration, l'efficacité tranquille de la mise en scène. Tout est exactement à sa place dans ce film. Le paysage y joue le rôle qu'il doit jouer, les rapports des personnages sont décrits avec une justesse qui fait oublier certaines incohérences du scénario, les surprises surgissent à l'instant précis où l'exige le dynamisme du récit. Chabrol nous mène où il veut, comme il veut, par les voies les plus simples et les plus naturelles. Nous sommes entre ses mains. Et très contents de l'être. [...]

Il y a d'abord la peinture du village où se déroule l'action. Nous savons depuis *Le Beau Serge* que Claude Chabrol est un homme de la province, de la campagne. Il a su capter ici la quiétude un moment troublée de ce bourg périgourdin, le lent écoulement des heures, les habitudes d'une existence que l'on peut croire protégée, et il a découvert parmi les villageois de merveilleux figurants.

Et puis il y a les personnages avec leur poids de mystère et de contradictions. Il y a cette jeune femme si belle, si douce, si sereine, qui finalement ne ressemble pas à ce qu'elle a l'air d'être. Il y a cet homme vulgaire, maladroit, que l'amour aurait peut-être guéri de sa folie monstrueuse. Et puis il y a les enfants, présents partout, comme l'éternelle innocence du monde.

On a presque envie d'écrire que le meilleur du film est dans ses parenthèses, ses temps morts, dans ces passages "à vide" où se révèle un Chabrol très différent de sa légende. Mais ce serait oublier la partie "hitchcockienne" du récit, le "suspense", les scènes destinées à faire peur. Disons donc simplement que, film de terreur, *Le Boucher* est aussi un film de tendresse.

Dans un rôle difficile, Jean Yanne s'impose avec force et sensibilité. Présence lumineuse de Stéphane Audran.

**Jean de Barocelli, le Monde - 03/03/1970**

- Le sujet du *Boucher* c'est la nature humaine, ses rapports avec ce qui l'environne, le seconde ou lui tend des pièges et avec ce cadeau étrange qui lui fut fait : l'intelligence ou si le mot fait peur : l'esprit. Ce film traite donc de la bestialité, de l'ordre social, des itinéraires

**Le Ciné-club de Grenoble  
Mercredi 6 novembre 2019**

spirituels, des communications, de la connaissance et de l'ignorance, de la culture, de l'heure, des saisons, de la vie, de la mort, de la pluie et du beau temps.

- Le dit du *Boucher* c'est la nature humaine, son attrait et son horreur de la guerre, son goût et sa hantise de la violence, son aspiration vers l'équilibre, la pérennité et l'amour. Le film parle donc : de la guerre, des grands écrivains, des relations sexuelles, de cuisine, des larmes, des désirs, de mariage, d'enterrement, de feu et d'eau.

- Le jeu du *Boucher*, c'est la nature humaine, sa foncière ambiguïté, le bien, le mal, le mort, le vif, l'innocence, la perversion, l'évidence, l'ambivalence. Le film joue donc à mélanger le genres, à faire danser Jekyll et Hyde, à confronter rite catholique et gymnastique hindoue, à mettre le bourreau sur la table du sacrifice, à faire tomber le jour et se lever la nuit.

- Le décor du *Boucher* est strictement à hauteur humaine, une petite bourgade périgourdine de cinq cents habitants, construite autour d'une église et d'une école avec la monument au morts pour nombril. Tout est minutieusement réaliste : il n'y a que deux instituteurs dans la classe ; les gens sortent très peu, ils ne s'occupent guère les uns des autres ; on paye à la fin du mois. Pourtant les vestiges de la préhistoire ne sont pas loin et le souvenir de Cro-Magnon est derrière chaque pierre.

- Le style du *Boucher* est, hélas, à l'image de la nature humaine, heureusement. [...]

**Extraits du press-book de présentation du film, non signé, mais évidemment rédigé par Chabrol**

Revoir un film de Claude Chabrol c'est passer par un coin de France - on sait qu'il lui arrivait de choisir le lieu de tournage en fonction de quelques appétits gastronomiques - et par la même des coins de la société.

Ici, la campagne périgourdine - on peut imaginer les assiettes ! un village où les prémices d'automne ont le fort goût d'une fin d'été. [...]

Le tandem Jean Yanne - Stéphane Audran est une douce merveille qui s'infuse en nous.

Le jeu de Jean Yanne est fait de subtilité et de retenue, celui de Stéphane Audran de grâce et de douceur ; une alchimie de comédiens sous la caméra bienveillante de Chabrol.

Une ambiance peu à peu se dégage, resserrant les choses et les sentiments, accompagnée d'une illustration sonore très 70.

**Cinevu.me**

### **Filmographie sélective**

1958 : Le Beau Serge · 1959 : Les Cousins · 1959 : À double tour · 1960 : Les Bonnes Femmes · 1962 : Les Sept Péchés capitaux (segment L'Avarice avec J.-C. Brialy) · 1962 : L'Œil du Malin · 1963 : Landru · 1964 : L'Homme qui vendit la tour Eiffel (segment dans Les Plus Belles Escroqueries du monde) · 1964 : Le Tigre aime la chair fraîche · 1965 : Paris vu par... (segment La Muette) · 1965 : Marie-Chantal contre docteur Kha · 1965 : Le Tigre se parfume à la dynamite · 1966 : La Ligne de démarcation · 1967 : Le Scandale · 1968 : Les Biches · 1969 : La Femme infidèle · 1969 : Que la bête meure · **1970 : Le Boucher** · 1970 : La Rupture · 1971 : Juste avant la nuit · 1971 : La Décade prodigieuse · 1973 : Les Noces rouges · 1974 : Nada · 1975 : Les Innocents aux mains sales · 1977 : Alice ou la Dernière Fugue · 1978 : Violette Nozière · 1982 : Les Fantômes du chapelier · 1985 : Poulet au vinaigre · 1986 : Inspecteur Lavardin · 1987 : Masques · 1988 : Le Cri du hibou · 1988 : Une affaire de femmes · 1990 : Jours tranquilles à Clichy · 1991 : Madame Bovary · 1992 : Betty · 1993 : L'Œil de Vichy · 1994 : L'Enfer · 1995 : La Cérémonie · 1997 : Rien ne va plus · 1999 : Au cœur du mensonge · 2000 : Merci pour le chocolat · 2002 : La Fleur du mal · 2004 : La Demoiselle d'honneur · 2006 : L'Ivresse du pouvoir · 2007 : La Fille coupée en deux · 2009 : Bellamy

La semaine prochaine : Partenariat « Dolce Cinéma »

***Nostalghia*, Tarkovski, Italie/URSS, 1983**

**Mardi 12 novembre 2019 à 20h**

Suite du cycle « Jean Yanne, acteur »

***Nous ne vieillirons pas ensemble*, Maurice Pialat, France, 1972**

**Mercredi 13 novembre 2019 à 20h**

**Le Ciné-club de Grenoble  
Mercredi 6 novembre 2019**